

PROVERBES FRANÇAIS ET ROUMAINS : QUELQUES ÉQUIVALENCES

Résumé : Cet ouvrage va porter sur l'étude des proverbes roumains et français. Ce qui nous intéresse ici est de faire d'abord une analyse lexicale grammaticale des proverbes français et roumains, pour voir à quel point les deux langues sont proches, pour voir les ressemblances et les différences entre les deux, pour pouvoir ensuite essayer de trouver des équivalences parémiologiques, car obtenir une équivalence parémiologique est un des obstacles à surmonter dans le cadre de la parémiologie contrastive.

L'ouvrage a comme but de montrer quelques équivalences des proverbes français en roumain, pour voir justement ce que ça signifie la traduction des proverbes, en tant que phrases figées dans deux langues d'origine latine.

Mots-clés : proverbe, lexicale, grammaticale, contrastivité, équivalence

LES PROVERBES ROUMAINS ET FRANÇAIS

1. UNE ANALYSE LEXIQUE – GRAMMATICALE DES PROVERBES ROUMAINS ET FRANÇAIS

1. 1. Le modèle du lexique grammaticale

Dans la première partie de cet ouvrage nous utiliserons, de manière légitime, la méthode lexicale-grammaticale pour voir les proverbes en français et en roumain. Le but de cette méthode, qui s'est développée à partir de la grammaire transformationnelle de Zellig S.Harris (1951, 1976), est la description taxinomique des entrées lexicales d'une langue considérée, en fonction de leurs propriétés syntaxiques. Cette méthode est définie par Maurice Gross (1975) et son équipe du LADL (Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique) de l'Université de Paris.

Selon cette approche, le proverbe appartient au domaine des phrases figées. Nous nous trouvons face à une phrase complète, sans positions libres où les variations possibles, très rares d'ailleurs, sont très contraignantes. Il ressort, par conséquent, que le proverbe est un cas spécifique.

A cause de son caractère "ancien", souvent périmé, la dimension diachronique s'impose, parce que, en regardant des recueils de différentes époques, nous pouvons attester différentes transformations sur le plan lexico-syntaxique.

En appliquant la méthode du lexicale-grammaticale aux proverbes roumains et français, nous avons trouvé différentes classes:

- les proverbes ayant comme sujet une relative sans antécédent:

ex: Qui $V_1N_1V_2N_2$

Qui vole un œuf, vole un bœuf.

Cine $V_1N_1V_2N_2$

Cine fura un ou, fura un bou (Qui vole un œuf, vole un bœuf).

- les proverbes en "Il faut V-inf.

ex: Il faut pousser la porte pour l'ouvrir.

En roumain à cette catégorie correspond la classe "Trebuie V- au conjonctif "

ex: Trebuie sa ceri ca sa ti se dea. (Il faut demander pour qu'on te donne.)

- les proverbes commençant par "On"

On V_1 mais V_2

ex: On prend les petits voleurs mais on épargne les grands.

En roumain: V_1 mais V_2 .

ex: Dam cu o mana, dar luam cu doua. (On donne avec une main, mais on prend avec les deux.)

Nous souhaitons parvenir à ce niveau et effectuer ainsi une comparaison ponctuelle entre le français et le roumain. Nous allons tenter de mettre en évidence une description de proverbes à partir de leur classification en fonction de leur structure. Une analyse des propriétés syntaxiques et lexicales (inversion et variation de distribution) s'impose ainsi qu'une analyse sémantique (mots clé et variantes). Nous allons également essayer de regarder les mécanismes récurrents (productivité de structures), la régularité formelle ainsi que la parenté entre les différentes classes.

Le but de cette étude est d'explicitier les éléments de parémies, les modèles formels qui permettent d'identifier une phrase en tant que proverbe mais dont les propriétés linguistiques restent encore assez flous.

1.2. Le proverbe

1.2.1. Définition

Le proverbe est un cas particulier de phrase figée, caractérisée par des traits métaphoriques, sémantiques ou encore pragmatiques, que l'on doit encore approfondir. Dans la littérature de spécialité, nous sommes arrivés à considérer le proverbe comme le degré ultime du figement. En fait, si nous regroupons les proverbes dans différentes classes d'équivalence, nous observons qu'il y a différents degrés de figement.

1.2.2. Degrés de figements

Nous savons que la notion de figement se caractérise par deux critères: sur le plan sémantique, il s'agit du critère de la non-compositivité et, sur le plan syntaxico-formel, il s'agit de l'impossibilité d'effectuer des transformations. Nous savons également qu'il y a plusieurs degrés de figements, mis en évidence par P. GROSS en 1996, par rapport au sens (le fait qu'il y ait des phrases plus transparentes que d'autres), notamment à la syntaxe, car quelques opérations transformationnelles sont possibles.

En ce qui concerne les proverbes, le figement syntaxique ne concerne que quelques éléments de la structure du proverbe. Par exemple, dans les proverbes en QUI / CINE, ce qui est complètement figé, c'est le noyau de base constitué par le pronom générique plus deux verbes:

Qui/ Cine V_1V_2

ex: Qui dort dîne

Cine jura, lesne minte. (Qui jure,, ment facilement.)

A cette forme de base, nous ajoutons d'autres éléments ayant, d'habitude, la fonction de complément, qui peuvent être placés soit devant (dans la partie gauche) soit dans la partie droite. Leur place est variable, comme nous pouvons le voir dans les exemples qui suivent:

ex: Cine casse les verres les paie.

Cine culege trandafiri, se inteapa. (Qui cueille des roses, s'épine.)

Cine n-are dusmani, nu-i om. (Qui n'a pas des ennemis n'est pas humain.)

Cine cauta nevasta far cusur, ramane neinsurat (Qui cherche femme sans défaut, reste célibataire).

donc le complément intégré dans la structure du proverbe est placé dans la première partie, mais il y a également des cas dans lesquels les compléments sont placés dans la deuxième partie:

ex: Cine împarte, parte-si face (Qui partage, fait sa part)

Qui se lève tard trouve la soupe froide.

Il y a beaucoup de proverbes qui acceptent les compléments dans les deux parties:

ex: Cine sème le vent, récolte la tempête

Qui vole un œuf, vole un bœuf.

Cine fura azi un ou, maine fura un bou. (Qui vole aujourd'hui un œuf, demain il volera un bœuf).

Cine fura o ceapa, fura o vaca. (Qui vole un oignon, vole une vache)

Cine seamana vant, culege furtuna. (Qui sème le vent, récolte la tempête)

Il faut tenir compte également des variantes syntaxiques, dues à la présence de déterminants ou de modifieurs:

ex: Cine compte sans l'hôte, compte deux fois.

Qui compte sans son hôte, compte deux fois.

Va rasari soarele si pe strada mea. (Le soleil va briller aussi sur mon chemin)

Va rasari soarele si pe strada noastra. (Le soleil va briller aussi sur notre chemin).

ou bien au changement du temps ou du mode du verbe:

ex: Cine dort la grasse matinée trotte toute la journée.

Qui dort la grasse matinée trottera toute la journée.

Prietenul la nevoie se cunoaste. (Au besoin, on connaît l'ami)

Prietenul la nevoie se va cunoaste. (Au besoin on connaîtra l'ami)

Ces sous-classes, différentes selon les variations, présentent des degrés de figement par rapport à un moule initial: le pronom générique et les deux verbes.

1.2.3. Classes d'équivalence

En français il y a plusieurs classes de proverbes. Il y a des structures qui sont plus productives que d'autres et, Mirella Conenna (*Langages*, 139, 2000:27) affirme qu'il existe des relations entre ces structures. Celles-ci sont liées entre elles du point de vue lexico-syntaxique, ainsi que du point de vue sémantico-pragmatique. Ainsi, les classes les plus fréquentes sont :

- celles qui commencent par "Qui"

ex: Cine veut noyer son chien l'accuse de rage.

Qui est avec les loups doit hurler.

Qui n'a pas de tête a des jambes.

- celles qui commencent par "Il faut"

ex: Il faut pousser la porte pour l'ouvrir.

Il faut battre le fer tant qu'il est chaud, avec sa forme négative:
Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs.
- celles qui commencent par "On"
ex: On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Dans la langue roumaine il y a également des classes qui sont mieux représentées que d'autres:

- des formes qui commencent par "Cine" (l'équivalent de "qui")
ex: Cine rade la urma rade mai bine. (Qui rit en dernier, rit mieux)
Cine a baut o sa bea, cine a furat o sa fure. (Qui a bu, boira, qui a volé, volera)
Cine alearga dupa doi iepuri nu prinde nici unul. (Qui court après deux lièvres, il n'en aura aucune)
Cine doarme cu cainii se scoala plin de purici. (Qui dort avec les chiens, se réveillera avec des puces)
Cine s-a ars cu ciorba sufla si in iaurt. (Qui s'est brûlé avec la soupe, va refroidir aussi le yaourt).
- des formes commençant par "Trebuie" (l'équivalent de "il faut"):
ex: Trebuie sa bati fierul cat e cald. (Il faut battre le fer tant qu'il est chaud)

1.2.3.1. Paraphrase

Pour Conenna, les proverbes "obéissent aux mécanismes habituels des phrases libres (paraphrase, synonymie, etc.)". La forme "*il faut V-inf.*" est équivalente à "on doit V-inf" et correspond à une forme d'impératif.

ex: Il faut battre le fer quant il est chaud.
On doit battre...
Battez le fer...!

En roumain, pour la structure "Trebuie V-conj.", nous avons également un emploi impératif:

ex: Trebuie sa bati fierul cat e cald.
Bate fierul cat e cald! (Bats le fer tant qu'il est chaud!)

Ces emples montrent que certains proverbes sont moins figés que d'autres. En ce qui concerne le point de vue sémantico-pragmatique, nous pouvons remarquer le fait qu'il y a une certaine cohérence au niveau de ces paraphrases et, Conenna, de son côté, met également l'accent sur les proverbes qui indiquent un constat (dits épistémiques), présentant une relation de paraphrase entre la structure en "Qui" et celle en "Quand on":

ex: Qui dort dîne.
Quand on dort on dîne.
Qui aime châtie bien.
Quand on aime, on châtie bien.

Pour les proverbes qui expriment un ordre (dits déontiques), il y a un rapport entre les structures en "*Qui*" et celles en "*Il faut V-inf.*":

ex: Qui ne sait obéir, ne sait commander.
Il faut apprendre à obéir pour savoir commander.

En roumain, il y a également des équivalences entre les différentes formes de proverbes. Par exemple, les proverbes épistémiques présentent l'équivalence sémantique: "**Cine**" et "**Când**".

ex: Cine se aseamana, se aduna. (Qui se rassemble, s'assemble.)

Când se aseamana, se aduna. (Quand on se rassemble, on s'assemble.)

Enfin, nous avons également une équivalence dans le cas des proverbes déontiques: "Trebuie" avec l'impératif:

ex: Nu lasa pe mâine ce poti face azi. (Ne reporte pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.)

Nu trebuie sa lasi pe maine ce poti face azi. (Il ne faut pas laisser pour demain ce qu'on peut faire aujourd'hui).

D'autres proverbes ont cette possibilité de paraphrase:

ex: Cine fura azi un ou fura mâine un bou.

Daca cineva fura azi un ou, mâine ne putem astepta ca el sa fure un bou. (Si quelqu'un vole aujourd'hui un œuf on peut s'attendre à ce qu'il vole un bœuf.)

La même chose se passe également en français:

ex: Qui vole un œuf, vole un bœuf.

Si quelqu'un vole un œuf, on peut alors s'attendre à ce qu'il vole un bœuf.

Ce type de paraphrase concerne les proverbes qui indiquent une éventualité, donc les proverbes épistémologiques.

En roumain, les proverbes correspondants se situent dans l'ordre de grandeur numérique, comme en italien:

ex: Cine face 30, poate face de asemenea 31.

(Qui fait 30, peut faire aussi 31).

On peut trouver ici, pour cette catégorie, une équivalence entre "Cine" et "Daca":

ex: Cine are carte are parte. (Qui a de l'apprentissage, a son gain)

Daca ai carte ai parte. (Si tu as de l'apprentissage, tu as un gain)

1.2.3.2. La classe "Qui"

Cette classe est peut-être la mieux représentée. Il s'agit des proverbes épistémiques. Nous allons nous intéresser ici à l'ordre des mots; nous pouvons remarquer un phénomène très fréquent qui a été généralement considéré comme un trait archaïsant, caractéristique des proverbes.

ex: Qui femme a, guerre a.

Qui fuit le jugement, condamné se rend.

Ces inversions sont la trace de l'évolution de la langue, si nous nous référons qu'au XIII-ème siècle la relative plaçait l'objet direct avant les verbes, comme nous pouvons le constater dans le premier exemple. A cette raison, s'ajoute bien sûr aussi des raisons d'ordre rythmique, lié à l'oralité et à l'aspect mnémotechnique.

Le même phénomène se trouve dans la langue roumaine, peut-être encore de manière plus fréquente qu'en français:

ex: Femeie ai, razoi ai.

Il faut tenir compte également du fait que le roumain est une langue pro-drop (qui jette le sujet), les inversions sont donc une façon de mettre en évidence justement la partie inversée, n'étant pas perçues comme étant une forme archaïque, comme en français. Anscombe en 1994, soutenait l'idée que, en ce qui concerne les inversions, il s'agissait d'états successifs, de formes modernes remplaçant des formes plus anciennes. En roumain, par ces inversions, nous mettons en évidence, par exemple, la cause.

1.2.3.3. La classe "Il faut"

Beaucoup de chercheurs sont tombés d'accord sur un point: les proverbes en "Il faut" représentent un continuum avec les phrases figées, plus que ceux en "Qui". La même chose se passe avec les proverbes roumains. Il est parfois assez difficile de tracer une limite entre ces deux types, car les proverbes en "il faut" contiennent une expression figée. Des linguistes comme Conenna ou Schapira disent qu'un procédé connu pour transformer une expression figée en proverbe est celui du modèle "Il faut":

ex: Il faut vivre avec son temps.

Dans le cas de ces proverbes, nous pouvons remarquer qu'il existe, par rapport aux proverbes en "qui", dans le discours, des insertions de modificateurs comme dans cet exemple tiré du journal "*Le Monde*":

ex: Il faut d'abord balayer devant sa porte.

Le même procédé est connu également en roumain, comme nous pouvons le voir dans l'exemple tiré du journal "*Evenimentul zilei*":

ex: Trebuie sa vezi mai întâi bârna din ochiul tau si apoi paiul din ochiul vecinului (Il faut voir d'abord la poutre de ton œil et après la paille de l'œil du voisin)

Le choix de l'adverbe n'est pas contraint ni en roumain, ni en français:

ex: Il faut sans doute balayer devant sa porte

Trebuie fara indoiala sa vezi mai inati bârna din ochiul tau si apoi paiul din ochiul vecinului (Il faut sans doute voir d'abord la poutre dans ton œil, et après la paille dans l'œil de ton voisin).

Pour les proverbes en "Qui", ce genre d'insertion est très contraignante. On pourrait accepter une forme comme:

ex: Qui va souvent à la chasse perd sa place.

mais pas une forme comme:

*Qui va sans doute à la chasse perd sa place.

ex: Cine a baut o sa bea, cine a furat o sa fure. (Qui a bu boira, qui a volé volera)

*Cine a baut des va bea, cine a furat des va fura. (Qui a bu souvent, boira)

Fara indoiala cine a baut va bea, cine a furat va fura. (Sans doute qui a bu, boira)

1.2.3.4. La classe "On"

En ce qui concerne ces proverbes, il faut dire qu'il n'y a pas d'équivalence morphosyntaxique, mais uniquement sémantique. Le "on" du français est, en roumain,

inclus dans la forme verbale et est traduit par la première personne du pluriel ou par un verbe impersonnel.

ex: On revient toujours à ses premiers amours.

Revenim mereu la prima dragoste. ("revenim"= nous revenons)

Se revine mereu la prima dragoste. ("se revine"- forme impersonnelle)

Comme en roumain, on trouve en français des attestations des formes synonymes:

ex: On a tant chanté Noël qu'à la fin il est venu.

On a tant crié Noël qu'à la fin il est venu.

On a aussi des formes qui reprennent le matériel lexical du proverbe, mais avec un sens différent:

ex: On donne un œuf pour recevoir un bœuf.

ou une alternance des pronoms

ex: Comme on fait son lit on se couche.

Comme vous ferez la soupe, vous boirez le bouillon.

Après avoir fait une analyse lexicale-grammaire des proverbes français et roumains, loin d'être complète, nous pouvons observer qu'il est vraiment nécessaire de réaliser un classement systématique et exhaustif des formes proverbiales. Une telle description des structures permettra de mettre en évidence les propriétés lexicales et syntaxiques des parémies, qui aurait de l'importance pour le proverbe en tant que fait linguistique. Par cette analyse nous pouvons éclaircir le problème concernant le noyau du proverbe qui, d'un côté, s'échappe à la tentation de définition stricte, et de l'autre, permet au locuteur de reconnaître le proverbe en tant qu'expression figée.

Toutes les particularités, son double statut du fait culturel mais également du fait linguistique, son caractère pragmatique et sémantique, ses implications argumentatives, rhétoriques ou encore ses traits rythmiques permettront d'autres analyses théoriques.

2. LES PROVERBES ET LES PHRASES PROVERBIALES FRANÇAIS ET LEURS EQUIVALENTS EN ROUMAIN

Dans le domaine de la parémiologie contrastive, un des obstacles à surmonter est d'obtenir une équivalence parémiologique. Dans le cadre de cette étude, nous n'avons retenu que deux langues: le français et le roumain, choix s'expliquant par mon appartenance à la nation et à la culture roumaine. Nous tenterons de trouver une voie linguistique pour un des problèmes les plus pesants de la traductologie, à savoir les proverbes et les phrases proverbiales (la recherche des équivalences parémiologiques: la sélection des parémies de la langue de départ, leur compréhension et leur expression dans la langue d'arrivée). Nous prendrons en considération les différentes variantes. Nous n'aurons malheureusement pas le temps de faire une incursion dans le domaine de la diachronie et nous contenterons donc, dans le cadre de ce travail, de discuter de la typologie parémiologique qui permettra de mettre en évidence les différentes formes d'énoncés et de formules sentencieuses.

2.1. La typologie parémiologique française et roumaine

Un fait est clair: les proverbes coexistent avec d'autres énoncés et formules sentencieuses, ce qui implique de trouver une définition afin d'explicitement clairement ce qu'est un proverbe.

La littérature de spécialité a trouvé un archilèxème qui englobe les proverbes et les termes connus: *parémie*.

Après plusieurs études, nous avons trouvé une définition de cette notion: un énoncé mémorisé en compétence qui se caractérise par la brièveté utilitaire et didactique et un enchâssement dans le discours (Sevilla Munoz, 2000).

Le proverbe est une parémie caractérisée par une thématique générique, un sens idiomatique, une structure généralement binaire, des éléments mnémotechniques, un porté universel et une morphosyntaxe parfois archaïque.

En roumain, comme en français, les principaux éléments qui contribuent à la mémorisation et à la diffusion des proverbes sont la rime, le rythme, les allitérations ou encore les répétitions lexicales (Graimas, 1960; Rodegem, 1973).

ex: *Asa tata, asa fiu* (répétition lexicale).

Spune-mi cu cine te imprieteni ca sa iti spun cine esti (Dis moi qui est ton ami, pour te dire qui tu es). – la rime

Le dicton est une parémie populaire qui adopte fréquemment une forme poétique pour transmettre tout un code du savoir-vivre applicable aux situations très concrètes. Le dicton diffère du proverbe par son caractère régional et sa thématique spécifique, car il porte sur la météorologie (Quand le chat se passe la patte sur la tête / Bientôt il y aura tempête), les activités du travail (Tue ton cochon à la Saint-Martin / Et invite ton voisin), la superstition ou encore la croyance (Qui tue le goéland / La mort l'attend).

En roumain nous considérons comme dicton une expression ou une sentence (formulée par une personnalité célèbre) qui devient proverbe. Par conséquent, la frontière n'est pas bien tracée, puisqu'en roumain le dicton est presque la même chose que le proverbe; il perd, en quelque sorte, son statut et devient proverbe.

La phrase proverbiale est une parémie populaire de sens idiomatique et de thématique générique dépourvue d'éléments mnémotechniques et souvent de toute élaboration formelle, comportant parfois des formules d'ordre ou interdiction:

ex: Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

En roumain, cette distinction n'existe pas.

Donc, ce que l'on peut comprendre de cette étude, c'est qu'en roumain, il n'existe aucune différence entre dicton, proverbe et phrase proverbiale. Tout entre dans une seule et unique catégorie appelée *proverb*.

2.2. L'équivalence parémiologique

"Trouver une équivalence parémiologique ne consiste pas à traduire mot à mot un proverbe, un dicton ou une phrase proverbiale d'une langue vers une autre langue, il s'agit de chercher dans l'autre langue l'unité de sens qui coïncide le plus possible avec la parémie de la langue de départ" (Julia Sevilla Munoz, "Les proverbes et phrases proverbiales français et leurs équivalents en espagnol", *Langages* 139, sept 2000, p.98).

Comme dans tout processus de traduction, il y a deux étapes: celle de compréhension et celle de l'expression (Garcia Yebra, 1982).

2.2.1. La compréhension parémiologique

Dans n'importe quelle langue, il y a des parémies qui sont plus transparentes que d'autres, dont on comprend le sens tout de suite, sans avoir besoin de chercher au-delà du sens strictement littéral.

ex: Chat échaudé craint l'eau froide.
Mieux vaut tard que jamais.
L'argent ne fait pas le bonheur.

Dans certains cas, il faut recourir à des sources différentes pour saisir le sens d'une parémie. Nous pouvons prendre comme exemple le proverbe "Chat ganté ne peut pas rater" qui signifie que les ornements ou l'élégance n'est pas utile pour exécuter des travaux manuels et qu'il est gênant d'utiliser les raffinements que l'on n'a pas l'habitude d'employer. Mais il y a des locuteurs qui utilisent ce proverbe dans des situations très concrètes, quand le port des gants est une gêne pour saisir ou tenir certains objets.

Il est difficile de trouver dans des recueils les explications pour tous les proverbes, d'autant plus que chaque locuteur peut utiliser un proverbe dans des situations très particulières, si celui-ci le perçoit comme étant approprié à ce contexte précis. En fait, ce qui compte, c'est la compétence parémiologique, que nous avons en tant que locuteur. Il est normal que, pour certains proverbes moins utilisés, notre compétence pâlisce. De plus, l'idiomaticité propre aux proverbes et aux phrases proverbiales provoque parfois la coexistence de plusieurs sens difficiles à trouver.

ex: A mauvais ouvrier, point de bon outil.

- premier sens: le mauvais ouvrier fait toujours du mauvais travail;

- deuxième sens: le mauvais ouvrier met ses maladresses sur le compte de ses outils.

Lorsque, par exemple, nous prenons deux langues et l'on veut traduire le sens d'un proverbe d'une langue première, il arrive parfois que deux ou plusieurs proverbes correspondent pour un seul et unique proverbe de la langue de départ, tout en tenant compte qu'il y a plusieurs sens pour un seul proverbe. L'inverse est également possible. Ces situations sont possibles, car nous ne traduisons pas le proverbe, mais un sens, le sens de celui-ci.

Lorsque nous avons compris le sens, nous devons le résumer en un mot, c'est-à-dire trouver le thème: influence (Celui qui se couche avec les chiens, se lève avec des puces);

Tel père, tel fils;

Ce se naste din pisica, soareci mananca = Ce qui naît du chat, mange des souris;

Aschia nu sare departe de trunchi (Le copeau ne saute pas loin du tronc);

Asa tata, asa fiu. (Tel père, tel fils);

Caresse de chien donne des puces;

Bon chien, bonne race;

Parfois il arrive qu'un même proverbe ait plusieurs thèmes, comme les proverbes suivants:

ex: Quand le chat n'est pas là, les souris dansent- autorité et préjudice

A bon chat, bon rat - égalité et conflit.

Dans un proverbe, le thème a une grande importance, car il nous permet de trouver des synonymes. Deux ou plusieurs parémies sont considérées synonymes si dans un même contexte, elles sont susceptibles d'être substituables, comme les proverbes qui suivent, qui ont comme thème la précipitation:

ex: Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs.

Il ne faut pas vendre la peau d'ours avant de l'avoir tué.

Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation.

Qui trop se hâte reste en chemin.

ou pour thème l'avarice:

L'argent est plat pour s'entasser.

L'argent n'a pas d'odeur.

Rien n'est plus éloquent que le son de son argent.

Mais le problème qui existe ici réside dans le fait qu'il y ait plusieurs degrés de synonymie. Il y a peu de proverbes pour lesquels nous pouvons affirmer qu'ils sont 100% synonymes et substituables dans tous les contextes. Nous pouvons faire une gradation synonymique en tenant compte du protagoniste:

ex: Plus vous caressez le chat, plus il fera le dos plus gros (le chat est le protagoniste).

Fais du bien à un cochon et il viendra chier sur ton balcon (Québec) - le protagoniste n'est plus le chat mais d'autres animaux.

Fais du bien à un vilain, il vous chie dans la main - le protagoniste devient humain.

Le protagoniste peut être concret, comme dans le proverbe roumain: *Vulpea care nu ajunge la struguri, zice ca sunt acri* (Le renard qui ne touche pas les raisins, dit qu'ils sont acides); ou comme celui français: *Ce que lion ne peut, renard le fait*, mais nous pouvons également avoir comme protagoniste d'une parémie, une notion abstraite:

Ce nu putem avea, nu este de calitate (Ce qu'on peut pas obtenir, n'est pas de bonne qualité)

Mieux vaut ruse que force. On parle dans ce cas des proverbes spécifiques face aux proverbes génériques.

Nous pouvons également parler de parémies hyponymes ou de celles hyperonymes, c'est-à-dire, plusieurs parémies spécifiques faisant partie d'un groupe précis et une parémie générique dont le protagoniste coïncide avec la thématique du groupe. Prenons comme exemple celui de Sevilla Munoz:

ex: « La nuit tous les chats sont gris », proverbe qui a une relation de hyponymie avec les parémies suivantes:

La barbe ne fait pas l'homme.

La robe ne fait pas le médecin.

L'habit ne fait pas le moine.

L'air ne fait pas la chanson.

Tout ce qui brille n'est pas or.

Serpent qui change de peau est toujours serpent.

Lavez chien, peignez chien; toutefois n'est que chien.

Dans ce cas, la parémie hyperonyme serait la phrase proverbiale:

Les apparences sont trompeuses.

2.2.2. L'expression parémiologique

Il s'agit ici d'une étape dans laquelle nous cherchons à déterminer la parémie roumaine qui exprime le plus exactement le sens de la parémie française. Dans une telle étape, nous devons tenir compte de quelques principes fondamentaux comme le montre Munoz ("Les proverbes et les phrases proverbiales et leurs équivalents en espagnol", *Langages*, 139 :98). Nous allons voir, dans ce qui suit, en quoi consistent ces principes.

De manière générale, les recueils bilingues ou plurilingues donnent une phrase équivalente pour une parémie, sans indiquer laquelle est la plus proche du point de vue morphosyntaxique, sémantique et pragmatique. C'est à nous, les traducteurs, de choisir la plus appropriée: c'est une recherche individualisée, parémie par parémie et non d'un groupe de signification proche.

La recherche des équivalences peut se faire grâce au thème de chaque parémie. Pour bien trouver les équivalents d'un proverbe, nous avons un outil sémantique qui facilite beaucoup la recherche individualisée, à savoir l'idée clé ou le thème. Le fait que l'on puisse se rendre compte du thème de la parémie de la langue de départ est très important car, à partir d'ici, nous pouvons trouver la forme adéquate dans la langue d'arrivée. Nous traduisons un sens, non une forme. Dans certaines langues, il y a des proverbes qui ont la même forme, le même sens, mais il y a également, pour le même sens, des formes différentes. La connaissance du thème du proverbe nous aide à trouver la forme correcte dans la langue d'arrivée, qui traduit le même sens.

Le problème qui se pose est que les recueils qui emploient les critères thématiques pour grouper les parémies sont assez rares. Le plus souvent, dans de tels recueils, nous utilisons plutôt le critère actantiel, le protagoniste. Pourtant, la pratique traductologique montre l'efficacité du critère thématique associé au critère actantiel. Le thème de chaque parémie est le lien avec la langue 2:

ex: Le proverbe "Loin des yeux, loin de cœur"- quand on ne voit plus une personne, les sentiments s'éteignent et, en roumain, l'équivalent est: "Ochii care nu se vad se uita"(On oublie les yeux qu'on ne voit plus).

Par ailleurs, il existe une distinction entre l'équivalence "formelle ou littérale" et l'équivalence "conceptuelle". Nous ne devons pas oublier que le roumain est une langue latine, ce qui fait qu'il y a de fortes chances de trouver des proverbes, non seulement ayant le même thème, mais également la même forme. Nous allons parler dans ce cas d'une équivalence formelle et littérale et les exemples qui suivent vont montrer cela:

ex: Qui se ressemble, s'assemble.

Cine se seamana, se aduna.

Tel père, tel fils.

Asa tata, asa fiu.

L'argent ne fait pas le bonheur.

Banul nu aduce fericirea.

Il faut battre le fer quand il est chaud.

Bate fierul cat e cald.

et la liste est loin d'être exhaustive.

La tendance à mettre en rapport les parémies d'après leur caractère générique ou spécifique dépend fortement de leur protagoniste. Le proverbe français "La nuit tous les chats sont gris" fait référence aux apparences, aux apparences trompeuses provoquées par l'obscurité de la nuit, le manque de lumière, nuance que l'on trouve dans le proverbe roumain: "*Noaptea toate babele sunt frumoase*" ("*La nuit toutes les vieilles sont belles*"), qui présente une équivalence formelle. Il y a encore un proverbe qui contient cette idée de l'obscurité comme origine des fausses apparences, mais il n'y a pas de référent concret: "*Noaptea suntem toti la fel*" ("*La nuit nous sommes tous pareils*").

L'établissement d'une gradation dans les équivalences conceptuelles d'après le caractère générique ou spécifique de la parémie de la langue de départ. Le proverbe "Plus vous caressez le chat plus il fera le dos gros", qui a comme thème l'ingratitude, a comme

équivalent en roumain "Si on lui tend un doigt, il prend toute la main", qui a comme protagoniste l'être humain, et non un animal.

L'appartenance, si possible, à la même catégorie parémiologique à savoir phrase proverbiale, pour phrase proverbiale, est un principe que nous ne prenons pas en considération du moment où le roumain est une langue qui ne fait pas de distinction entre le proverbe, la phrase proverbiale et le dicton.

2.3. Quelques équivalences

Dans la traduction, il y a, en ce qui concerne les proverbes, un problème de choix de la séquence appropriée, comme mentionné précédemment: l'existence de plusieurs formes, soit dans la langue de départ, soit dans la langue d'arrivée, soit dans les deux, pour exprimer la même chose.

ambition De grande monté, grande chute.

Qui saute le plus haut, descend le plus bas.

C'est se précipiter que de s'élaner trop haut.

affection L'affection aveugle la raison.

On voit toujours par les yeux de son affection.

précipitation Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

C'est pour cela que le traducteur doit trouver le meilleur sens du proverbe en question, par une bonne connaissance des proverbes appartenant aux deux langues et ensuite essayer de trouver dans la langue d'arrivée le proverbe qui corresponde le mieux au premier. Il faut savoir qu'il existe des proverbes ayant des équivalents dans d'autres langues, mais il existe également des proverbes qui se traduisent mot à mot et, dans ce cas, il arrive que le locuteur ne le comprenne pas, ne maîtrisant pas la culture de l'autre.

ex: A bon mentir qui vient de loin.

Un chien regarde bien l'évêque. (Autre fois il était défendu aux évêques d'avoir de chien chez eux, afin que les fidèles qui iraient leur demander l'hospitalité ne fussent point exposés à être mordus).

On va tenter dans ce qui suit de donner quelques proverbes équivalents en roumain:

- Des proverbes qui se traduisent mot à mot:

ex: Mieux vaut tard que jamais = Mai bine mai tarziu decat niciodata.

Il n'y a pas de fumée sans feu = Fum fara foc nu exista.

Au besoin on connaît l'ami = Prietenul la nevoie se cunoaste. (on remarque seulement un changement de l'ordre des mots).

Chien qui aboie, ne mord pas = Cainele care latra, nu musca.

Les corbeaux ne crèvent pas les yeux aux corbeaux = Corb la corb nu-si scoate ochii.

Un clou chasse l'autre = Cui pe cui scoate.

Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés = Cizmarul e intotdeauna cel mai prost incaltat.

Chacun porte sa croix dans ce monde = Fiecare isi poarta crucea pe aceasta lume.

A cheval donné on ne regarde pas les dents = Calul de dar nu se cauta la dinti.

Certains proverbes ont presque la même forme, quelques mots changent uniquement:

ex: L'habit ne fait pas le moine.

Haina nu face pe om. (L'habit ne fait pas la personne).

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Cu o floare nu se face primavara. (Une fleur ne fait pas le printemps)

D'autres ont le même sens mais présentent une toute autre forme:

ex: A bon chat bon rat (se dit de celui qui attaque, qui trouve un antagoniste capable de lui résister).

Fiecare nas isi gaaseste nasul (Chaque parrain a un parrain).

A chaque oiseau, son nid est beau (Chacun admire sa maison, sa propriété).

Après la pluie, le beau temps. (La joie succède souvent à la tristesse, le bonheur au malheur).

Va rasari soarele si pe strada mea (le soleil va se lever aussi sur mon chemin).

La belle plume fait le beau oiseau (C'est bien souvent l'habit, la parure qui fait valoir la personne).

Haina face pe om (L'habit fait la personne).

Petit homme abat le grand chêne.

Buturuga mica rastoarna carul mare. (Le grand tronc renverse le petit char)

Loin des yeux, loin de cœur.

Ochii care nu se vad, se uita.

Dieu donne le bœuf, mais pas la corne.

Dumnezeu iti da dar nu-ti бага si in gura. (Dieu te donne, mais il ne le met pas dans ta bouche).

Donner une chandelle à Dieu et une au diable.

Fa-te frate cu dracul pana treci puntea (Fait du diable ton frère le temps de passer le pont).

Tant de têtes, tant d'avis.

Cate bordeie, atatea obicei (Tant de maisons, tant d'habitudes).

Si nous regardons plus attentivement les proverbes qui ont pour thème l'argent, nous constatons une très grande diversité. Très souvent l'aspect négatif est souligné :

L'argent fait perdre et pendre des gens.

L'argent fait rage et amour mariage.

L'argent n'a pas d'odeur.

Certains présentent néanmoins un côté positif de l'argent :

Plaie d'argent n'est pas mortelle.

Argent portant porte médecine.

Amour fait beaucoup, mais argent tout.

Rien n'est plus éloquent que le son d'argent.

Argent peut moult, argent peut tout.

Dans cette catégorie on peut dégager une sous catégorie qui présente les deux faces possibles de l'argent :

L'argent est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître.

L'argent est un remède à tout mal, hormis l'avarice.

L'argent est toujours bien venu, quoiqu'il arrive dans u torchon sale.

En roumain, on n'a pas tant de proverbes avec ce thème, d'où la difficulté de trouver un équivalent, sans perdre tout le sens donné par le proverbe français :

Banii sunt ochiul dracului. (L'argent est l'œil du diable)

Dragostea trece prin burta. (L'amour passe par le ventre)-La nécessité de l'argent, même quand on aime.

Banul la ban, paduchele la paduche. (L'argent va vers l'argent, et le puce vers le puce).

Banii nu aduc fericirea (L'argent n'apporte pas le bonheur.).

CONCLUSION

Cette étude a eu pour but de montrer les modalités utilisées dans la traductologie pour faire circuler ces parémies.

L'ouvrage se propose de faire une analyse des proverbes français et roumains, en ébauchant d'abord une analyse lexicque-grammaticale puis une analyse des procédures utilisées pour traduire les proverbes, dans laquelle nous avons essayé de donner quelques équivalents des proverbes roumains. La conclusion s'est rapidement imposée: la traduction des proverbes est quelque chose de délicat, beaucoup plus complexe que nous l'aurions cru. En effet, il a des principes dont on doit tenir compte lorsque l'on passe d'une langue première à une deuxième langue : il y a des proverbes qui se traduisent ad litteram, étant donné leur universalité, mais il y a également des proverbes pour lesquels on ne trouve pas d'équivalents, étant donné le fait qu'il existe des différences d'ordre culturel qui interviennent dans le processus de la traduction. En effet, dans la traductologie il faut tenir compte du fait que l'on ne traduit pas une forme mais un sens.

Même si parfois il est tombé en désuétude, le proverbe est au cœur de nombreux discours argumentatifs, ce qui impose une analyse plus fine de son statut de discours d'autorité mais pas uniquement. Un prochain travail pourrait être consacré à la dimension culturelle, voir sociolinguistique du proverbe.

Bibliographie :

- ARNAUD, P.J.L., "Réflexion sur le proverbe", *Cahier de lexicologie* 59, INALF CNRS, Paris, 1991
- CONNENA, "Sur un lexique grammairal comparé des proverbes", *Langages*, Larousse, Paris 1991
- CONNENA, "Structures syntaxique des proverbes français et italiens", *Langages* 139, Larousse, Paris, 2000
- GROSS, M., "Les phrases figées en français", *L'information grammaticale* 59, Paris, 1993
- GROSS, M., "Les expressions figées en français: des noms composés aux locutions", *L'essentiel en français*, 1996
- KLEIBER, G., "Les proverbes, des dénominations d'un type très très spécial", *Langue française* 123, Larousse, Paris, 1999.
- SCHAPIRA, C. "Les stéréotypes en français", *L'essentiel français*, 1999
- SEVILLA MUNOZ, J., "Les proverbes et phrases proverbiales français et leurs équivalents en espagnol", *Langages* 139, Larousse, Paris, 2000.